

Vases dits Saxons

par M. MAERTENS DE NOORDHOUT

Je crois inutile de faire ressortir encore l'importance pour l'histoire de la Flandre, de l'occupation franque dans cette région. Par l'envoi que je vous ai fait de la brochure concernant la découverte du Cimetière Franc de Semmersaeke, vous aurez pu vous rendre compte de son intérêt et de son emplacement le long de la route romaine, qui part de Gand et se dirige vers Audenaerde et Tournai.

Je voudrais attirer spécialement votre attention sur le type de vases dits Saxons, tels ceux trouvés dans ce cimetière.

Ayant appris que des vases avaient été trouvés dans un champ lors de l'enlèvement de sable devant servir à une briqueterie, je me rendis sur place et constatai être sur l'emplacement d'un cimetière franc, qui, faut-il le dire, avait été entièrement bouleversé par les travaux en cours.

Le cimetière est situé à l'endroit dénommé « Dondergracht » (1), le long de la chaussée de Vurste à Semmersaeke, en face de la forge habitée par le nommé Remi De Vos.

Semmersaeke nous est renseigné par De Cotter, comme étant un des plus anciens et des plus agréables endroits des Flandres (2).

D'après la carte militaire au 20.000, le lieu qui nous intéresse se trouve à l'altitude de 35 mètres au dessus du niveau de la mer, et descend insensiblement vers les rives de l'Escaut.

Bien avant l'année 814, son nom était mentionné dans les annuaires de l'Abbaye de Saint Pierre à Gand, sous la dénomination de « Cimbar-saca ».

De Potter conclut que cette région avait du être habitée par des populations très anciennes, attendu, dit-il, qu'il existe un tumulus le long de la chausée de Vurste vers Gavere, tumulus qui, d'après lui, avait servi aux germains de lieu de réunion et de prière.

(1) La dénomination de « Dondergracht » remonte à la bataille de Gavere, du 23 juillet 1453, livrée par les Gantois contre Philippe le Bon.

Cette appellation fut donnée à cet endroit à la suite de l'explosion d'un chariot de poudre au cours de la bataille.

(2) De Potter et Broeckaert. — Geschiedenis van de Gemeenten der Provincie Oost-Vlaanderen, 6^e deel Gent, 1864-1870.

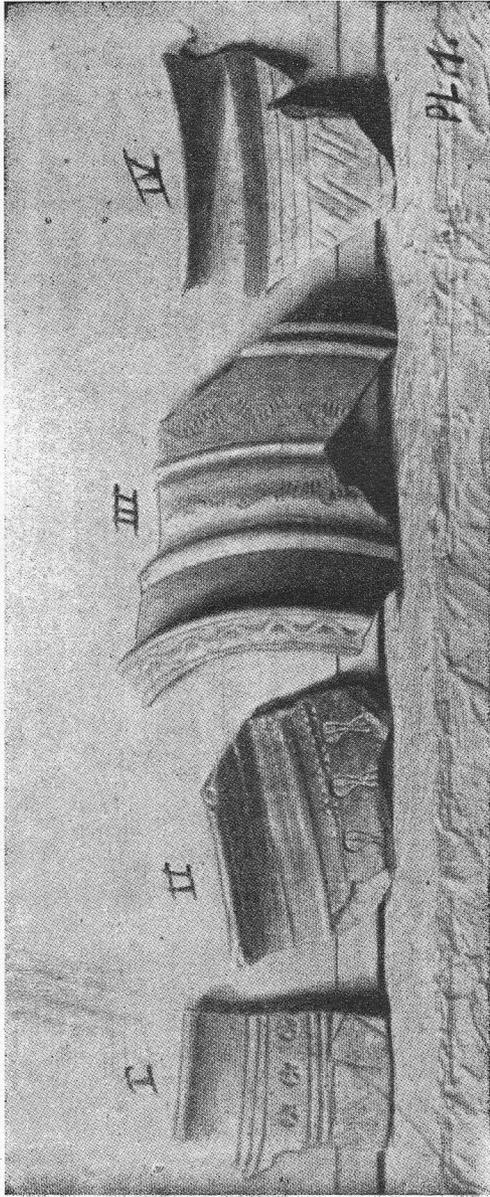


Planche I

Il nous signale également que ce « Tumulus » fut fouillé de toute part par la population, mais que ces recherches furent nulles quant au résultat.

Nous eûmes l'occasion de voir la coupe de ce prétendu « Tumulus », lors des constructions militaires qui se firent de ces côtés, et d'après les dires des officiers qui dirigeaient les travaux, on n'y trouva qu'une gourde en poterie vernissée du moyen âge.

Cette butte qui mesurait à peu près 10 mètres de hauteur, nous semble être une de ces élévations, qui parfois, étaient surmontées d'une tour, servant à des signaux d'optique à l'époque romaine. Cette supposition est appuyée sur le fait qu'il existait un monticule semblable à Dikkelvenne, ce qui nous démontre l'occupation de cette partie du pays à des époques reculées.

Il est intéressant de retenir que la route qui relie Semmersaeke à Vurste, traverse sur le territoire de Semmersaeke, non seulement une partie du terrain où se livra la bataille de Gavere, mais également une partie du cimetière Franc.

De Potter nous cite à ce sujet (p. 14), quelques pièces qui furent trouvées en 1850, au cours de l'établissement de la route, pièces qui furent mentionnées alors par le sieur Putman, secrétaire communal de Semmersaeke, résidant à Gavere.

Nous y relevons, entre autres, « un vase en terre noire, portant le millésime de 1449 » (1), date approximative de la bataille de Gavere.

Cette date fut tracée à la pointe, par après, sous la poignée. Or, il se fait que le dit vase en terre noire est une cruche franque, garnie d'un goulot trilobé et d'une anse ; le haut de la cruche est orné d'un dessin à la roulette.

Par suite de l'ignorance à cette époque d'une occupation franque dans cette contrée, cette pièce fut présumée comme provenant de la bataille de Gavere, comme semble le prouver du reste, la date incisée sur le vase. Cet objet fut acheté par Monsieur Franz Coppejans à la vente de l'ancien cabinet du Chanoine Kervyn (2).

Nous possédons d'autre part, une petite urne en terre rougeâtre, trouvée au même endroit, et provenant de la même vente (3).

Dans d'autres endroits de la commune, des armes, des squelettes d'hommes et de chevaux furent encore déterrés, principalement à l'endroit dénommé « De roode zee ».

(1) Signalé sous le n° 5, dans la liste des objets mentionnés par De Potter.

(2) Vitrine occupation franque. Musée de la Byloke à Gand. Dépôt.

(3) Signalée sous le n° 7. « Een klein potje in roode aarde ».

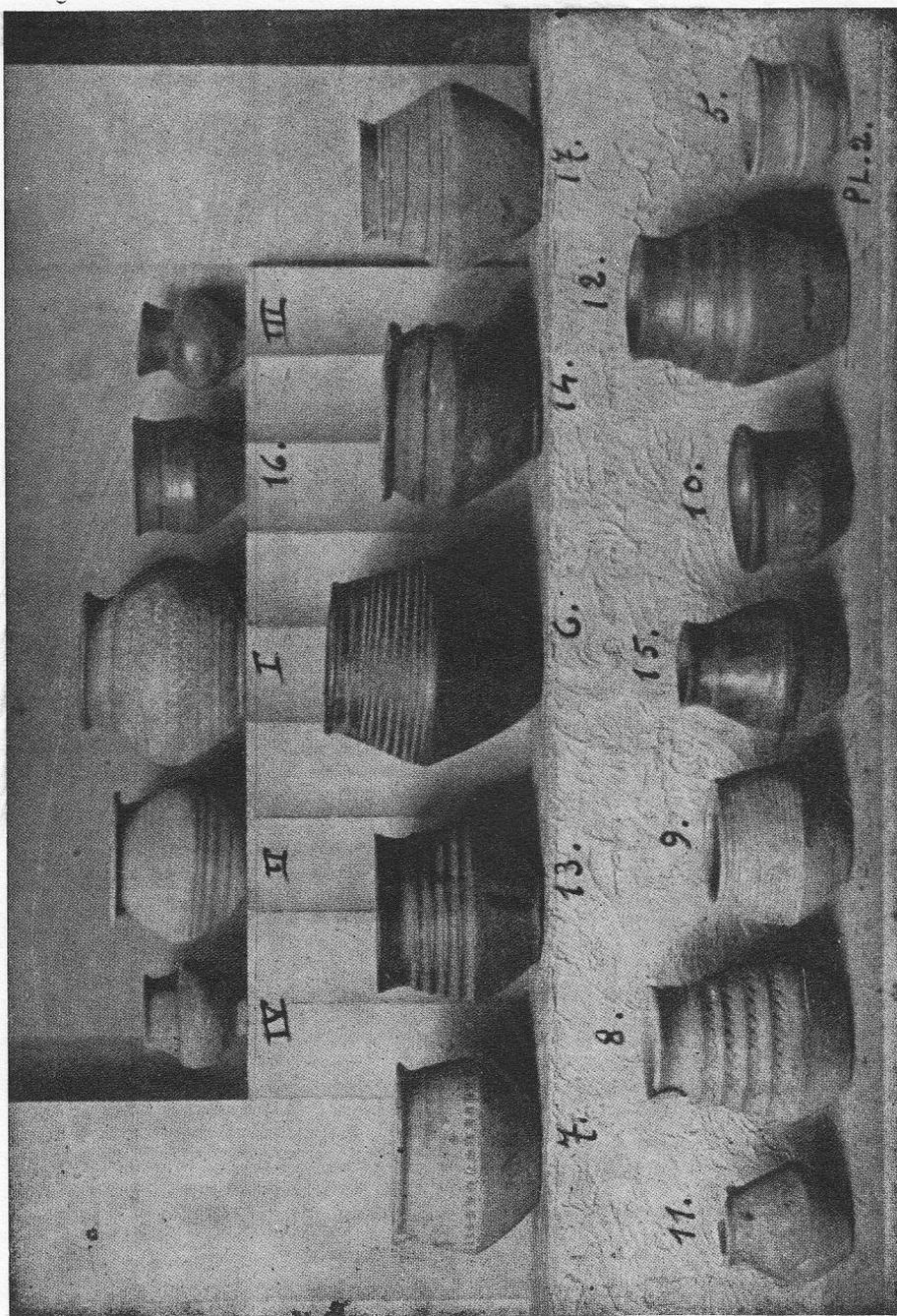


Planche II

Nous avons pu voir dans les terres formées par les alluvions de l'Escaut, comprises actuellement dans la briqueterie ayant appartenu au Comte Dorsan Goethals, maints squelettes d'hommes et de chevaux qui périrent probablement enlisés dans les terrains marécageux, lors de la fuite des Gantois au cours de la bataille de Gavere.

Une fois de plus, nous sommes heureux d'aboutir dans le sens du Docteur Van Bastelaer, qui lors du Congrès archéologique tenu à Charleroi en 1889, fit appel aux archéologues des Flandres, afin qu'ils tâchent de découvrir des cimetières francs, qui aux dires de ses contradicteurs ne pouvaient exister dans ce sol, lequel prétendaient-ils par ailleurs, était impropre aux fouilles.

A notre sens personnel, il serait à présumer que des découvertes passèrent inaperçues, étant donné que l'on ignorait l'occupation franque dans cette contrée, et que d'autre part les habitants des campagnes n'attachent aucun intérêt aux pièces qu'ils sont parfois amenés à découvrir fortuitement.

D'après les documents récoltés, nous pouvons conclure nous trouver à l'emplacement d'un cimetière où se pratiquaient les rites de l'incinération et d'inhumation (1).

Nous y avons recueilli des types de vases d'époques différentes (romaine et franque) et, de plus, des vases de forme et de pâte extrêmement grossières.

Le Baron de Loë, à qui nous avons montré les morceaux de vases représentés sur la planche I, les a fait remonter à une époque encore plus ancienne, et nous a déclaré pouvoir reconnaître dans les nos 1 et 4, deux parties d'urne de la belle époque du bronze (2).

Ce fait se voit confirmé par la découverte récente d'une pointe de lance en bronze, trouvée dans une briqueterie sise sur le territoire de Melsen commune limitrophe. (3).

Nous constatons ici, une fois de plus, la succession de l'habitat dans un même endroit aux cours de différents siècles.

(1) Nombreux fragments d'os incinérés et quelques parties d'ossements humains (mâchoire inférieure, etc.). Plusieurs crânes complets furent remis en terre par les ouvriers.

(2) de Loë. *Belgique ancienne*, catalogue : âge du Bronze Biez, p. 122, fig. 58.

(3) Collections, Maertens de Noordhout, Gand.

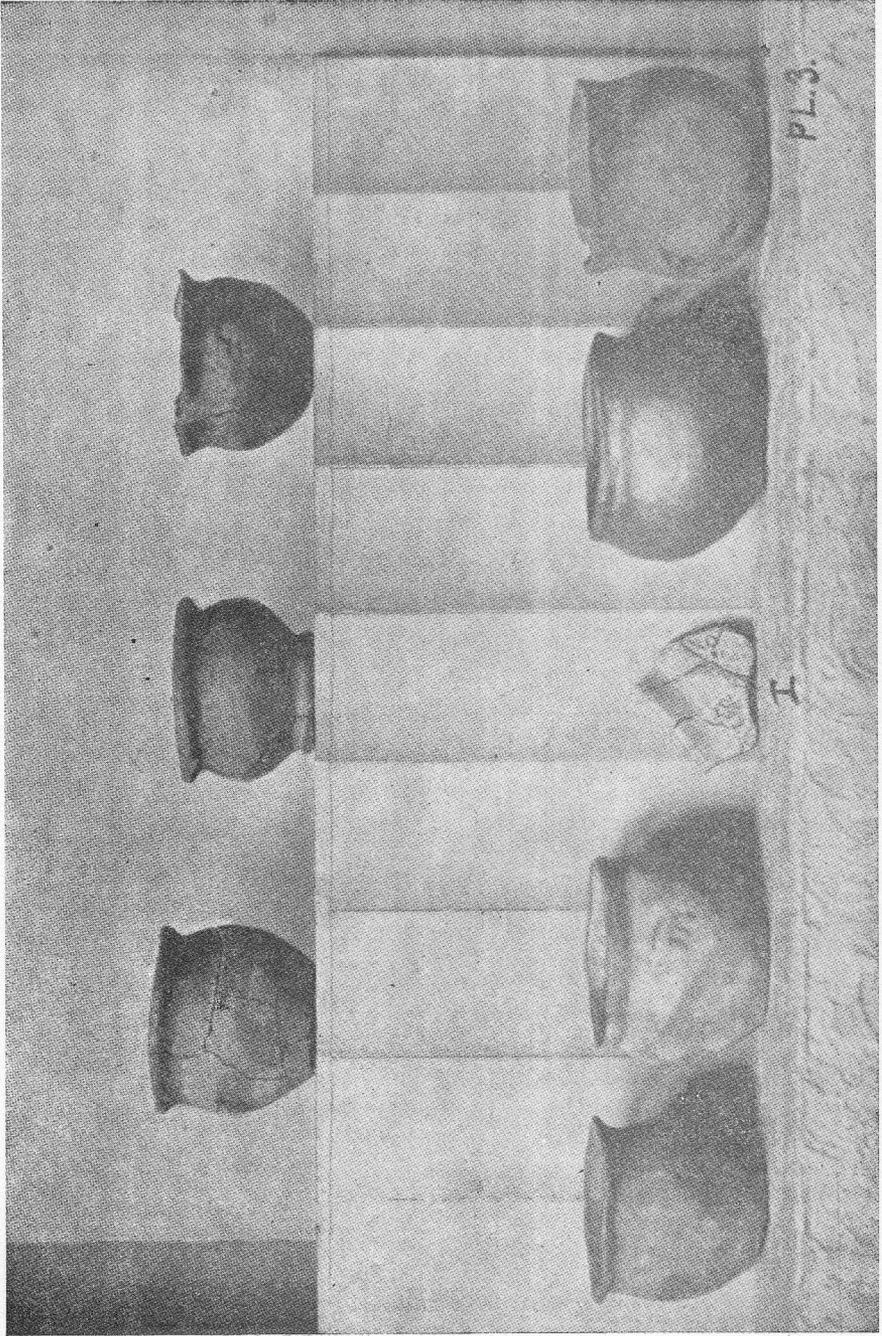


Planche III

Description des objets mis à jour.

- 1) Grand vase à panse fortement arrondie et à col évasé, en poterie jaune. La panse est ornée d'ornements en forme de fer à cheval, séparés par une ligne au pointillé D. 12 ct. H. 0,14 ct. (1) (2).
- 2) Urne en terre grise à panse bombée et unie, dont le col est évasé. D. 0,12 1/2 ct. H. 0,11 1/2 ct. (pourrait être romaine).
- 3) Petit vase en terre grise jaunâtre à panse bombée unie et garni d'un col caliciforme. D. 0,6 1/2 ct. H. 0,9 ct. (romain).
- 4) Petite urne en terre rouge recouverte d'un engobe noirâtre (en partie disparu). La panse est bombée et l'urne repose sur un petit pied rond D. 0,7 ct. H. 0,8 1/2 ct. (romaine).
- 5) Petit vase en terre rougeâtre à bord droit et à panse légèrement carénée, ornée de cercles en relief D. 0,9 1/2 ct. H. 0,07 ct.
- 6) Grande urne carénée en terre grise, dont le dessous de la panse est orné d'un dessin à la roulette. D. 0,12 1/2 ct. H. 0,17 ct.
- 7) Urne en terre grise de forme carénée, dont le milieu de la panse est garni d'un ornement représentant une espèce de demi étoile, fait au moyen d'une empreinte. D. 0,14 1/2 ct. H. 0,11 ct.
- 8) Vase allongé en terre grise, à panse carénée, orné de 4 rangs d'un dessin en forme de dents de loup. D. 0,9 1/2 ct. H. 0,15 ct.
- 9) Petite urne en terre grise à panse carénée, ornée d'un dessin à la roulette, du bord à la moitié du vase. D. 0,10 ct. H. 0,10 ct.
- 10) Petite urne en terre grise à panse carénée, dont le col est légèrement évasé. Une bande ornementale, faite d'un dessin en forme de chevrons circulaire avec croix, agrément le milieu du vase. D. 0,11 ct. H. 0,08 ct. (3).
- 11) Petit vase allongé dont la panse carénée est garni d'un ornement en forme de chevrons, tracés probablement au moyen d'un bâtonnet. D. 0,5 1/2 ct. H. 0,9 1/2 ct.

(1) Les vases furent restaurés par Monsieur Bauwin, restaurateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.

(2) Un vase portant à peu près la même décoration fut découvert dans le cimetière de Cléry à 5 Km. de Péronnes. Voir C. Boulanger : « Trois cimetières mérovingiens » Paris, 1907 p. 13, pl. . . II, fig. 5.

(3) Dessin circulaire avec croix. A rapprocher de l'ornementation d'un tesson de poterie trouvé dans la tombe 8 du cimetière franc d'Asch (Limbourg). Breuer Jacques : « Le cimetière franc d'Asch-Limbourg », p. 59. Annales de la société Royale d'Archéologie de Bruxelles. 1937.

- 12) Vase allongé en poterie grise à panse carénée. Le col du vase est orné de deux cannelures. D. 0,9 1/2 ct. H. 0,16 ct.
- 13) Urne en terre grise à panse carénée et à bord évasé. Le col de l'urne est orné de quatre cannelures. D. 0,13 ct. H. 0,15 ct.
- 14) Urne en terre grise noirâtre, à panse carénée, reposant sur pied. Le milieu du col est garni d'une bande épaisse. D. 0,14 1/2 ct. H. 0,14 1/2 ct.
- 15) Petit vase allongé à panse carénée. Ne possède aucun ornement. D. 0,6 1/2 ct. H. 0,12 1/2 ct.
- 16) Petite urne en terre grise à panse carénée et à bord arrondi. Ne possède aucun ornement. D. 0,10 1/2 ct. H. 0,9 1/2 ct.
- 17) Urne en terre grise à panse carénée, garnie entre la panse et le col du vase, d'un ornement cordé fait au moyen d'une pointe. D. 0,11 ct. H. 0,15 ct. pl. (2).

Une remarque s'impose au sujet de ce vase. A l'encontre des autres vases ne contenant rien de particulier, celui-ci, que nous avons pu recueillir encore rempli de terre, fut vidé avec le plus grand soin. A notre profond étonnement, le fond du vase contenait un mélange de fines particules d'os et de cendres.

Ce détail confirme l'existence des deux rites funéraires, constatation rare à cette époque.

Les diverses compositions de la matière employée à la confection de ces vases sont très spéciales, et elles leur donnent une sonorité très différente.

Il y a une remarque très importante à faire quant à la nature de certains types de vases, aussi nous attirons spécialement l'attention des chercheurs sur le cas des vases dits « Saxons », tels ceux trouvés dans ce cimetière.

Ces vases, au nombre de sept, sont tous d'une facture différente des vases précédents, tant par la forme que par la composition de la pâte (pl. III).

Ils ont un aspect tellement primitif, qu'à première vue on les daterait de l'époque d'Hallstatt, si pas d'une époque antérieure. (Faits sans l'aide du tour.)

Le Musée de Namur a classé séparément les vases dits « Saxons », sous la dénomination de vases néolithiques. Nous ne pouvons admettre cette appellation, attendu que les Francs n'auraient pas dévalisé des cimetières néolithiques pour se servir de vases, qui, très probablement, devaient être en grande partie brisés ou impropres à l'usage (1).

(1) Des vases de même nature furent également trouvés dans les cimetières francs d'Harmignies (Hainaut) et d'Anderlecht (Brabant) du VI^e et VII^e siècle.

Nous supposons plutôt, voir ici, des produits d'une fabrication locale, dont le type hallstattien aurait perduré jusqu'à l'arrivée des Francs.

Un fragment de vase trouvé parmi les objets cités ci-dessus, nous paraît confirmer cette impression ; sa composition de terre jaunâtre, et sa fabrication peuvent se comparer à celle de l'époque précitée. De plus il porte un ornement similaire aux décorations franques, qui, exécuté au moyen d'un poinçon circulaire, probablement en bois, reproduit une étoile à six rayes, empreinte profondément dans la surface du vase avant la cuisson. (Planche III, n° I.)

Il serait intéressant de savoir comment il se fait que nous trouvions des vases d'allure si primitive joints à ces autres pièces provenant d'une civilisation beaucoup plus avancée, pour former avec celle-ci un même mobilier funéraire.

Terminant la nomenclature de la poterie, nous attirons tout spécialement l'attention sur le n° 3 de la planche I, comme étant, d'après le Baron de Loë et d'autres savants, un type de vase franc de par son origine et son ornementation, et dont le type, jusqu'ici, est encore inconnu en Belgique.

Le grand nombre et la diversité des tessons de vases découverts nous confirment l'importance du cimetière mis à jour. D'autre part, les divers ornements dont sont recouverts ces poteries, nous démontrent combien furent dispersés les produits des différents centres de fabrication dont ils devaient provenir (2).

(1) de Loë : *Catalogue Belgique Ancienne. Période Franque. Cimetière d'Ambresin (Liège)*, p. 128, fig. 104. Vromant, 1939.

(2) Nous possédons, outre les vases cités, 36 tessons ornés de dessins différents, dont un fragment d'anse.